



Caress

installations 2013 / 2023



The World

RAY MONDE
JAN ADAMEC



Caress The World

RAY MONDE
JAN ADAMEC

The artistic project '**CARESS THE WORLD**' officially started at the **North Pole** on the 5th of July 2013 on board of the icebreaker 'Fifty Years of Victory'.

It will travel around the world until the South Pole. The whole project will be exhibited at the Biennale of Venice in 2023.

Its aim is to promote the universality of Art, the beauty of our Earth and the power of the Human Spirit. Thus throughout the globe, from the most populated areas to the most secluded regions, one will soon be able to contemplate these hands caressing the world and uniting its inhabitants.

The project shall continue to travel around the blue planet....finishing in South Pole later in 2023 .

A summery including all stages of the journey will be presented in 2023 at Venice Biennale.

To take part in this incredible journey and embrace the idea of 'CARESS THE WORLD', follow us...

www.caresstheworld.org

<https://www.facebook.com/ray.monde.75>

Caress The World

Le provocateur de sourires

Ray Monde est une artiste polyvalente, peintre, écrivain, auteur. Elle est diplômée en Arts Plastiques et était élève libre à L'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Depuis 1990, ses œuvres s'exposent dans le monde entier. C'est son projet "Caress the World" qui a attiré mon attention et elle eu la gentillesse de répondre à mes questions.

Thierry : Bonjour Ray, je t'ai découverte à travers ton concept "Caress the World" et des photos de Sils Maria. Peux-tu nous dire comment est né ce projet ?

Ray Monde : Je suis convaincue depuis longtemps que l'art doit quitter les galeries et les institutions pour s'inscrire dans la vie. Je ne conçois pas non plus la vocation de l'artiste comme un exploit solitaire et égocentrique. Je suis convaincue que nous devons désormais oeuvrer dans le partage et la complémentarité.

Le projet artistique "Caress the World" nous engage dans une éthique philosophique universelle pour entrer dans la cité idéale du Monde à la découverte du vrai lien humain. Le projet fait appel à l'intelligence du coeur et demande une grande ouverture d'esprit. En ces temps extraordinaires que nous vivons, il s'agit d'incarner et de faire rayonner "l'énergie lumière" pour exprimer une nouvelle réalité terrestre de plus en plus équilibrée. L'art est apte à déclencher un processus de conscience du soi supérieur, non égotique. "Caress the World" ouvre une fenêtre temporelle et incite l'humain à retrouver, à l'aide d'une nouvelle conscience, par la voie du coeur, sa vraie nature.

T : Le projet a été lancé sur un briseur de glace en route pour le Pôle Nord ... Tout un symbole à l'heure où cette terre si importante pour la planète fait l'objet de tant de convoitises

RM : Tout d'abord le Pôle Nord n'est pas une terre, mais une calotte glacière recouvrant notre terre, contrairement au Pôle Sud qui lui représente une terre véritable, le sixième continent. C'est à cet endroit que la boucle se terminera dans deux ans quand les dernières mains atteindront le deuxième point unique sur la terre.

En effet, ce n'est qu'au Pôle Nord et au Pôle Sud que toutes les longitudes se rejoignent et toute la masse de la terre est concentrée dans un point virtuel et unique. C'est pourquoi pour envelopper au mieux Gaïa, les caresses des mains vont la recouvrir du 90° nord au 90° sud. De plus, il me semblait important de lancer, à ma connaissance, le premier projet artistique jamais dévoilé au Pôle Nord, particulièrement dans ces moments où le réchauffement malheureux de notre planète fait miroiter des gains potentiels, économiques, dans cette région préservée pour l'instant. Quel endroit pouvait être plus symbolique pour transformer et sublimer la convoitise des peuples et la réunir dans un projet fédérateur et porteur d'espoir !

T : Si l'on comprend bien le message universel des couleurs associé aux six continents, comment la terre va-t-elle prendre nos caresses ?

RM : Selon moi, la Terre a besoin de caresses. L'humanité a besoin d'aide spirituelle, morale, physique. Aujourd'hui, il convient d'essayer d'être de plus en plus vrai, tolérant, dans l'amour et aussi d'abandonner toute forme de jugement.

Caresser le Monde serait une façon d'agir sur les affaires catastrophiques du monde, celles-là même qui induisent un sentiment d'impuissance général. Caress the World est une manière de remédier au flot chaotique d'informations négatives.

T : Comme tu le rappelles avec cette citation de Bertold Brecht, "l'art est un marteau pour donner forme au monde". Crois-tu en l'art militant ?

RM : Brecht faisait du théâtre comme Nietzsche faisait de la philosophie, à coups de marteau. Le marteau devient dans les "Noces" de Brecht, comme dans la philosophie de Nietzsche, l'arme du démolisseur. Elle sert à détruire pour faire table rase. Dans les deux cas, cela n'a rien d'assommant, bien au contraire, c'est dans un grand éclat de rire que tout vole en éclat. L'art militant à venir pourrait se situer dans cette optique là.

T : J'ai été impressionné par ta formation artistique et un peu jaloux de ne pas avoir été moi-même un auditeur de Foucault et Deleuze. Ton message est à la fois simple et universel. La simplicité serait elle la clef de la compréhension ?

RM : J'ai eu de la chance d'arriver à Paris pour mes études au début des années 80. Grâce à ces cours et séminaires que tu évoques, j'ai compris tôt et vite ce que voulait dire "se transformer, s'arracher à soi, se soucier de soi, expérimenter ses limites, puiser dans sa folie et en faire sa meilleure et plus noble amie ; se délivrer des chaînes de la quotidienneté." Ces enseignements m'ont ouvert des horizons probables et m'ont permis d'envisager une autre cartographie possible... peut-être celle en fin de compte, de la simplicité. J'ai toujours constaté que tout ce qui était pertinent relevait forcément de la simplicité. Par contre le chemin pour y accéder est long.

T : Ces images de mains flottant dans le vent provoquent un sourire immédiat. Quel sens aimerais-tu que les gens y trouvent ?

RM : J'ai gardé en moi cette perception de l'espace dont est propriétaire l'enfant. Son point de vue est beaucoup plus bas et ses yeux levés captent des perspectives différentes. Dans le regard de ce dernier le ciel et la terre se confondent dans une même étreinte. L'étreinte le

transporte... et un nouvel espace s'ouvre. C'est pour lui l'heure où s'inscrit l'élan. Mes intentions artistiques quant au projet artistique "Caress the World" naissent de cet état d'esprit et mes pensées ne connaissent pas d'horizons autre que la Planète bleue ou ce que nous appelons communément le Monde. C'est ce sens là que j'aimerais partager avec les gens.

T : Pourquoi avoir fait de ces mains le symbole de ton projet ?

RM : La main établit le contact. Le contact HUM-MAIN , comme nous le dit la langue française. La main caressante! Quoi de plus harmonieux ? Au delà du verbe, au delà du regard, la main caressante fait sentir l'Amour infini. Concrètement depuis 2 ans, l'organe main s'est imposé comme emblème de mon atelier. La main dessinée, découpée ensuite peinte et suspendue dans l'espace. Des fils lient ces mains entre elles et l'oeuvre qui se construit au quotidien ne veut pas de limites. A n'importe quel endroit intérieur ou extérieur, on peut venir installer ces mobiles suspendus et reliés entre eux. Mes fils avec les mains transmettent des vibrations. Ces vibrations sont des caresses et entretiennent une espérance. Cette espérance est un message solaire en faveur du Monde et induit la possibilité d'un événement spirituel à l'échelle planétaire. Ce message s'adresse à tout le monde : c'est un hommage et un merci à notre planète, un rappel que nous sommes désormais unifiés à notre milieu naturel et non plus divisés comme l'a voulu l'Ancien Monde.

T : Tes expositions sont éphémères ou permanentes, quels seraient tes souhaits pour les prochaines ?

RM : J'espère qu'il y aura autant d'installations éphémères que définitives. Tout dépendra de l'espace, du lieu de la configuration. Pour moi, il s'agit de poser un acte en profilant ces découpes de mains tel un réseau vivant et illimité à travers la planète. Les interventions vont dépendre de l'appui financier que je trouverai auprès de partenaires et de sponsors. Il y aura aussi des manifestations pouvant servir de support en faveur de la diversité culturelle. Le projet artistique "Caress the World" sollicite dès à présent des partenaires susceptibles d'être impliqués dans l'aventure (médias, institutions...).

T : Crois-tu que nous pouvons changer le monde ?

RM : A titre individuel, nous pouvons tous changer notre propre monde, nos visions des choses. J'espère que le projet que je suis en train de mettre au monde servira de catalyseur pour éveiller la conscience d'unité sur notre terre. Devenir de plus en plus conscient, bousculer nos croyances, ouvrir son coeur sont à mon avis de bonnes prémisses si nous pensons vouloir changer le Monde.



Thierry Vannoorenberghe.
Article publié dans
ART MAIS JUSQU'AUX DENTS.
Tag : Caress The World, mains, Ray Monde
8 octobre 2013



Corporate Partnership

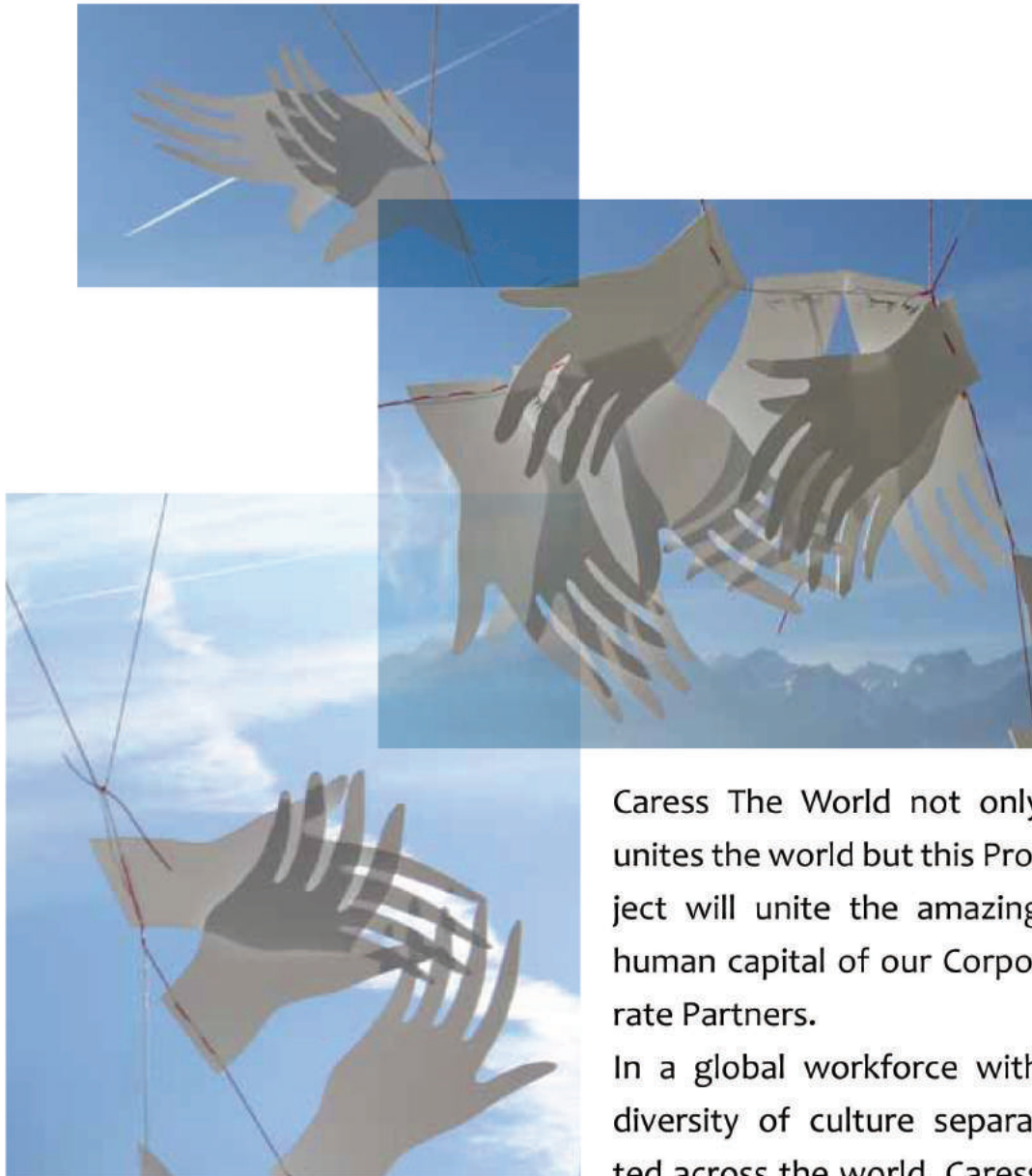
It is rare in this wide world to be able to genuinely unite across borders, geography, language and culture. Caress The World enables the opportunity for citizens right across the world to collaborate as One People.

Caress The World is seeking to partner with global firms that share our values.

The Exhibition will be displayed in the lobby of corporate headquarters across the world.

Each Exhibition is similar and aims to engage the support of a global firm that seeks to unite the world.

Global Unity



Caress The World not only unites the world but this Project will unite the amazing human capital of our Corporate Partners.

In a global workforce with diversity of culture separated across the world, Caress The World has the ability to share a message of solidarity and peace.

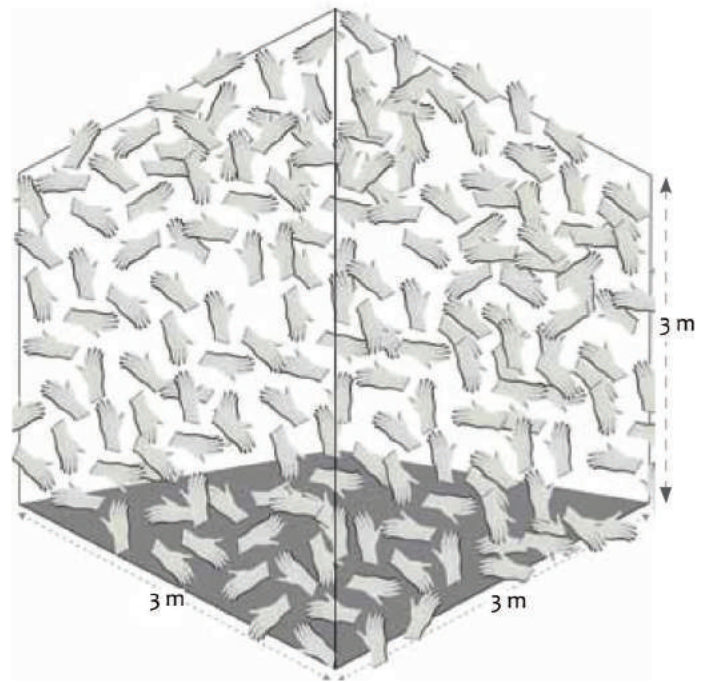
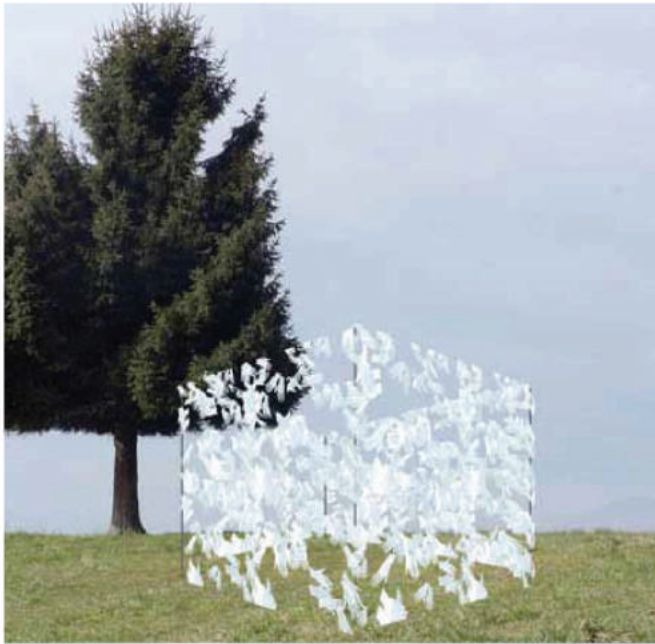
Unite The World Unite The Workforce

Caress The World has featured prominently in the press throughout the world and is currently on display in New York.



This Project has enormous commercial value for our Corporate Partners to leverage the values of love, unity and peace with their customers, clients and shareholders in a uniquely global way.

Marketing Opportunities



The Installation Project



*First artistic project
officially launched in the North Pole
by Jan Adamec*

• July 2013



Caress the World

Previous installations

- Bastia Corsica
- August 2013



- Sils Maria Engadine Switzerland
- June 2013

CARESS THE WORLD
• Venice Italy
• September 2013





Installation **CARESS THE WORLD**

- Geneva Switzerland
- Abbaye de Bonmont**
- April 2014



Installation **CARESS THE WORLD**

- Singapour Jatiluwih
- April 2014





Installation **CARESS THE WORLD**

• Montreux **Switzerland**

Janus Art Gallery

• May 2014



Photographies Christian Guhl

Installation **CARESS THE WORLD**
 • Montreux **Switzerland**
Fairmont Le Montreux Palace
 • May 2014



Installation **CARESS THE WORLD**

Vernissage opening

• Montreux **Switzerland**

Laurent Marthaler Contemporary

• May 2014



Exhibition **CARESS THE WORLD**

• 88 Delancey Street New York **USA**

Rox Gallery

• May 2014





Henry Buhl - Jan Adamec



J. D'Agostino





Matthev Leeb



Michael et Agnes Scott



Vernissage opening



Kelly Gitter



Patrick Mc Mullan



Ray Monde, Michael et Kelly Gitter

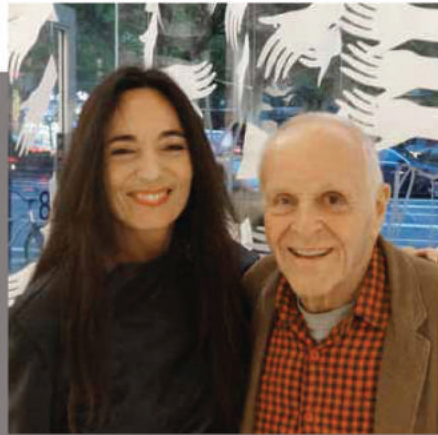
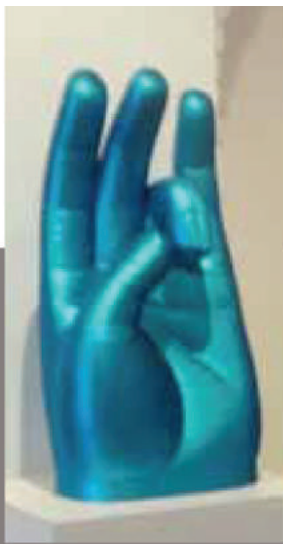


Hussa

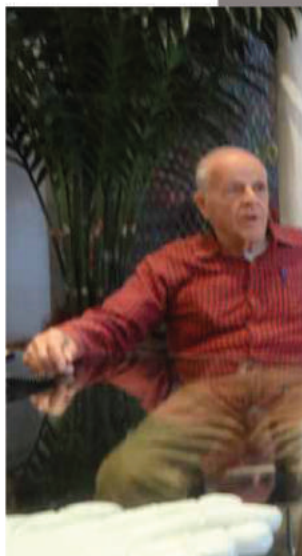
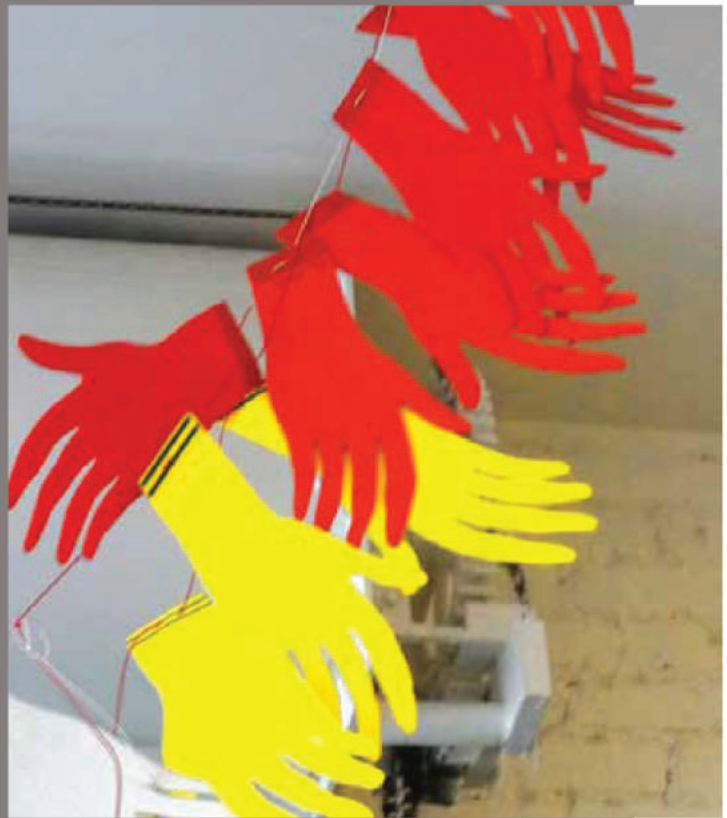


Jonanthan d'Agostino





Ray Monde,
Henry Buhl



The Buhl collection

Henry Buhl,
Jan Adamec



Installation **CARESS THE WORLD**

• Château d'Oex **Suisse**

Colline du Temple de Château d'Oex

• May-September 2014 Permanent Exhibition





Installation **CARESS THE WORLD**

- Kilimandjaro Tanzania
- July 2014



Installation **CARESS THE WORLD**

• Minsk **Belarus**

• October 2014

*Member of the BSCSIF Board of Directors
[International Fund for Cooperation
and Partnership of the Black Sea and Caspian Sea].*



Professor
Peter Stania [Austria],
Ray Monde [Luxembourg],
Jan Adamec [Switzerland]





Installation **CARESS THE WORLD**

- Collector Marc Modert
Luxembourg
- October 2014



Promoting the power of human spirit and the beauty of our earth the unique and magnificent art installation project, *Caress the World* by Luxembourg artist Ray Monde which is at Bait Al Zubair, is on its way to the 2023 Venice Biennale . The graceful hands flutter like a flock of birds landing on branches – and there is magic in the air.

Imagine a web of caresses from the North Pole to the South Pole, encompassing all the world's latitudes and longitudes, engulfing everyone in loving hands, reminding us of what the human condition should be and of what happiness really is. It's an impossible dream, one that spurred the global strategy of Ray Monde, an artist-philosopher who has launched a magnificent art installation project titled, Caress the World, which will reach 193 countries in time for the 2023 Venice Biennale. Like all brilliant ideas, hers is a simple one, but with boundless potential.



Hi Weekly
november 28, 2014

Installation **CARESS THE WORLD**

• Muscat **Oman**

◀ **Bait Al Zubair**

Museum Muscat

• November 2014

of beauty

Dr. **Patricia Groves**

Time of Oman, Hi weekly

A ray of light

I think of Ray Monde (World) as a ray of light in the world, just as her name implies, and because of her spiritual nature and overriding goals in life as a highly educated artist-philosopher and a human being acutely aware of the importance of darma. Working with potent symbols, she began her career in art three decades ago by exploring the nature of masculinity as a base from which she began to study femininity.

In an ingenious design, Ray Monde made the female body into an X representing the female chromosome by drawing a slender woman with her arms raised and legs astride. It was natural next to work on the idea of a baby. The incarnation that came to Ray was not an ordinary baby, but 'Baby Buddha', to be known as 'BB'.

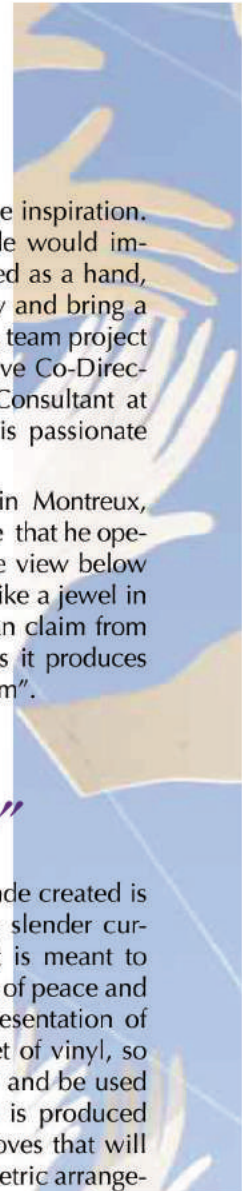
Then came The World as an intuitive inspiration. The symbol with which Ray Monde would implement the world concept appeared as a hand, a hand that would represent beauty and bring a healing touch. Caress the World is a team project carried forward with Ray's impressive Co-Director, Dr Jan Adamec, Cardiologist Consultant at Geneva University Hospital, who is passionate about the ideals involved.

Dr Adamec lives close to nature in Montreux, Switzerland, in a centuries-old house that he opened up with glass to encompass the view below of a shimmering slate blue lake set like a jewel in green forests. As a physician, Jan can claim from experience that "touch can cure, as it produces energy and boosts the immune system".

"Hands like the wings of a dove"

The emblematic hand that Ray Monde created is white in colour and rendered with slender curving fingers, an artistic image that is meant to evoke the wings of a dove, the dove of peace and emblem of purity. This iconic representation of the human hand is cut from a sheet of vinyl, so that it can withstand wind and rain and be used in outdoor installations. The hand is produced in great multitudes like flocks of doves that will metaphorically fly into artistic geometric arrangements and form mobile sculptures – or simply be strung like hands on a clothesline.

Last week, I met Ray and Jan in the Audi showroom in Azaiba where Ray was transforming the place with her hand installations. Ray, who split her given first name, 'Raymonde', in two in order to create a nom de plume that resonates with her artistic character and inner spirit, said simply, "Our aim is to unite the planet". She and Jan explained that they want to help make our commercially-oriented, self-centred and conflict-ridden world a better place, one in which the true human spirit can flourish.



Workshop
with omani
children
in Jibroo



"How is this possible?" I asked, knowing how ephemeral the exalting experience of art can be. The passionate response from Jan was:

"These hands make people happy! Everyone loves them because they are beautiful - and people are inspired by the idea that they represent. It causes them to reflect. And it is a phenomenon that multiplies like an avalanche, sending out positive waves around the world. It was a deep moment when we installed a sculpture of hands on the summit of Mount Kilimanjaro at sunrise. The spirits of hundreds of hands emanated from the heights 'on the wings of doves' to caress Africa.

"We also encourage children to participate. There will be children's workshops here in Muscat. The children will create caressing hands, each according to his or her own vision of the project. It is a wonderful formative experience for children, one that can help shape their character in altruistic ways. Art has impact because it reaches the inner spirit. And hands have tremendous power."

Jan illustrated this with reference to the earliest known human art made more than twenty thousand years ago in the now-famous caves at Altamira in Spain, when people pressed their pigment-stained hands on the walls to leave a lasting impression. I recalled that one of the theories about cave art is that it was thought to have magic powers. Cave people believed that the act of painting images depicting the successful capture of wild animals would actualize their future capture in the real hunt.

The Caress of 1,250 hands at Bait Al Zubair

Oman has the honour of being the first country in the region to host Caress the World. A few days ago, the Oman installation was unveiled in the courtyard at Bait Al Zubair.

There, on an enchanted evening with an opalescent moon glowing in the black sky, a gentle breeze drifted past Bait Al Zubair's herd of painted oryx and through a giant, open cube structure adorned with a lacework of 1,250 hands. We watched the graceful hands flutter like a flock of birds landing on branches – and there was magic in the air.

People were chatting more thoughtfully and softly than they usually do at art openings, as the focus was on the artwork and its message - not so much on socializing. The idea of caring for our world with our own hands is one with universal appeal, as we know that the health and biodiversity of our planet is under pressure from a host of threats under the umbrella of what is termed 'climate change'.

As one of the most beautiful and unspoiled places in the world, Oman has a lot to lose if global trends in environmental degradation continue unchecked – and much to gain from taking the idea of caressing the world seriously, and putting thought into action through new initiatives, as well as with increased measures such as greater support for the Environmental Society of Oman and the Clean-up Oman Campaign.

The 2023 Venice Biennale

The culmination of Caress the World at the 2023 Venice Biennale will take the form of an installation with video and photographic presentations of the fabled journey of the hands. There will no doubt be a spectacular concluding installation, a super sculpture arising out of the hands of the world with their many colours and characters.

Right now on the website, (www.caresstheworld.com), you can see the hands at the North Pole, and in several countries in Africa, Europe and North America. These images will just keep multiplying until over the course of the next three years, until all 193 countries have been caressed.



Audi showroom



Ray Monde with Farah Asqul, Hanan Sadiq, AbdulRahim al Hooti, Raiya (Omani artists helping Ray installing the cube).

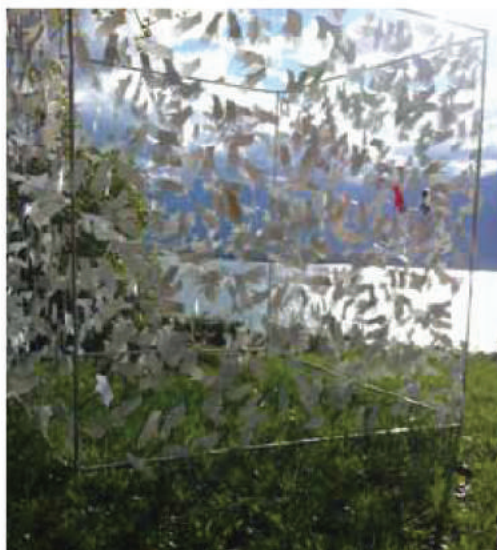
Vernissage opening



His Excellency Mohammed Al Zubair,
Jan Adamec



Conference
with art students of Sohar
International School



Installation

CARESS THE WORLD

• Montreux
Switzerland
"La Colonnade"

• On permanent display



Installation *CARESS THE WORLD*

- Lukla Nepal
- November 2014



In collaboration
with Véronique Louise Coppey



Installation Project **CARESS THE WORLD**

- Miami South Beach **USA**
- December 2014





Installation Project
CARESS THE WORLD

- Burj Mubarak al-Kabir
Kuwait
- January 2015
World's tallest building in Kuwait



PORTRÄT

Text: Gabrielle Seil
D'Revue N°14 / 1 April 2015

Positive Botschaften zu vermitteln, kann so einfach sein. Für Ray Monde ist die Hand ein Symbol für Frieden und Freundschaft, und so würde die Künstlerin am liebsten ein Spinnennetz voller Hände über den ganzen Planeten weben.

Die Welt sei krank, meint Ray Monde. Es gäbe keine Spiritualität mehr. Menschliche Kontakte würden immer seltener werden. Daher wären positive Botschaften von Liebe derart wichtig. Stundenlang könnte man der Luxemburger Künstlerin, die 30 Jahre lang in Paris gelebt und gearbeitet hat und nun in der Schweiz heimisch geworden ist, dabei zuhören, wie sie über ihre Kunst, das Projekt „Caress the World“ und dessen Philosophie erzählt.

Photography Christian Eggs



Es geht um Werte und Ideale, um Liebe und Glück und darum, Lichtblicke zu schaffen. Ein in ihrem Atelier hängendes Perpetuum mobile hat sie auf die Idee gebracht, eine sich bewegende Konstruktion zu schaffen, die Energie ausstrahlt. „Et ass mir deemlos net besonnech gutt gaang, ech hunn e Break gebraucht“, gesteht Ray Monde, deren Werk auf einer klaren und präzisen Sprache beruht. Vierzehn Tage schottet sie sich in ihrer Werkstatt von der Außenwelt ab, sucht in sich selbst nach Einklang. Nach einer Art Frieden, den sie auch anderen vermitteln kann.

Wie wichtig Berührungen sind, war ihr bewusst. Ein Händedruck zur Begrüßung, eine Umarmung zwischen Freunden, ein Kuss für die Liebsten – die meisten Menschen machen sich keine Gedanken darüber, wie entscheidend Körperkontakt für ihr Wohlbefinden sein kann.

„Mir hunn all e Buddha an eis“, betont die Künstlerin. Es ist zwar nicht jeder mit der unendlichen Weisheit gesegnet, die Leichtigkeit des Seins und die Relativität aller Dinge zu erkennen sowie Glück und Zufriedenheit zu mehren, indem man sich seiner Verantwor-

tung bewusst ist und dementsprechend handelt, aber man kann daran arbeiten. Da der lachende und stets gut gelaunte Buddha einen dicken Bauch hatte, soll es helfen, diesen Bauch zu streicheln, um Kräfte und Potentiale freizusetzen. Ray Monde hilft die Berührung von Gips beim Entspannen und Durchatmen.

Zuerst schneidet sie Hände aus Papier aus, verbindet sie mit Fäden zu einem Kranz. Heute werden die Hände aus geschmeidigem Harz gefertigt und bilden Installationen, die – je nach Auftrag – ganz schön riesig ausfallen. Aber gewöhnlich reichen zwei Haken, um ein Netz zu bauen, das sich im und mit dem Wind bewegt. „Et kann een d'Hänn och mat Villercher vergläichen.“ Als ihr Lebensgefährte, der Kardiologe Jan Adamec, im Jahr 2013 zu einer Konferenz auf den russischen Eisbrecher „Cinquante ans de Victoire“ eingeladen wird, nimmt er „die Hände“ mit an den Nordpol. So wird „Caress the World“ geboren.

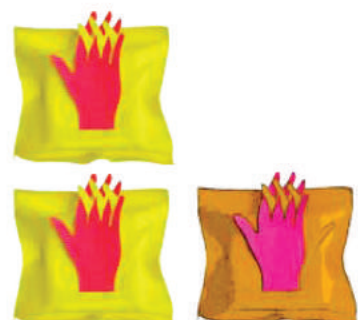
**Ziel ist es,
die „Friedensbotschaft“
in die 193 Länder zu tragen,
die von der UNO anerkannt.**

Seitdem ist das Projekt weit gereist: Venedig, Montreux, New York, Miami, Kuwait, das Sultanat von Oman... Im Mai fliegt Ray Monde nach London, im Juni wird sie in Bukarest auf die Leiter klettern, um eine Installation im Bator Tabor Camp aufzubauen, im Juli steht Peru auf dem Programm, im November Australien. Ziel ist es, die „Friedensbotschaft“ in die 193 Länder zu tragen, die von der UNO anerkannt sind, und selbstverständlich würde sich die Künstlerin besonders freuen, wenn auch Luxemburg im Jahr der EU-Präsidentschaft Interesse an „Caress the World“ zeigen würde. Am Südpol soll die Reise schließlich enden, bevor sämtliche Stationen 2023 auf der Biennale in Venedig vorgestellt werden.

Dass die Hände gewöhnlich weiß sind, hat mit dem Symbol der Reinheit zu tun, „mä alles ass méiglech“, betont Ray Monde. Farbe, Größe, Anzahl der Hände... „Ech passen meng Konschtwierker dem Raum un, an deem si gewisse ginn.“ Am liebsten arbeitet die Künstlerin allerdings unter freiem Himmel, in der Natur. Und mit Kindern zusammen. Nicht weil sie begeisterungsfähiger sind als Erwachsene, sondern weil das Miteinander eine wesentliche Rolle beim Projekt spielt. Die Menschen müssten erneut lernen, aufeinander zuzugehen. Nur so könnte die Welt, die zu verrohen droht, wieder humaner werden.

Mehr Infos auf: www.caresstheworld.org

Am liebsten arbeitet Ray Monde unter freiem Himmel. Und mit Kindern zusammen. Weil das Miteinander eine wesentliche Rolle beim Projekt *Caress the World* spielt.



Giorno & NOTTE



David Bowie, protagonista del nuovo spot di Louis Vuitton girato nel giugno scorso a Venezia. A destra, la mongolfiera in Piazza San Marco



La performance di ieri a punta della Dogana (foto Interpress)

Bowie e la mongolfiera Ecco lo spot Vuitton

Girato la scorsa estate in laguna, da oggi è sugli smartphone

David Bowie ha voluto la manicure tutti i giorni mentre Arizona Muse ha lottato impavida contro il sudore che le imperlava la fronte indossando un cappotto di triplo cachemire nei giorni in cui si schiattava dal caldo. Il cantante faceva l'uomo misterioso suonando il clavicembalo mentre la modella faceva l'avventurosa atterrando con una mongolfiera in Piazza San Marco, vagando per la città deserta e finendo risucchiata in un ballo in maschera per poi ripartire sola e meditatonda, ma sempre con la messa in piega perfetta, a bordo di una antica veliero cinese.

Quattro mesi dopo le riprese in laguna, il nuovo spot di

Louis Vuitton svela i suoi retroscena e si rivela al mondo. Sessanta secondi firmati da Romain Garvas intitolati "L'invitation au voyage Louis Vuitton" che da oggi saranno visibili sugli smartphone, dall'8 sui social media, dal 15 novembre sui giornali e dal 12 dicembre nel cinema. Un incalzare di colpi di scena, richiami jamesbondiani, rimandi onirici, un tocco di Kubrick, una spruzzatina di Casanova, molta notte, molto masegni bagnati, mistero, corse solitarie, l'epifania di David Bowie e poi, zac, la sua improvvisa evaporazione.

Girato nel giugno scorso a Venezia e protetto da un servizio di sicurezza pazzesco, il mini film di Vuitton ha aspet-

tato l'autunno per mostrarsi al mondo e per mostrare soprattutto la nuova borsa Vivienne della collezione Parana che Arizona Muse non molla mai, nemmeno quando atterra in Piazza San Marco in mongolfiera e, certo, deve aver avuto altro a cui pensare che non tenersi stretto al petto l'accessorio.

Nel caldo di giugno, per tre notti di fila, una squadra di operai ha dovuto bagnare i masegni per rendere l'idea della pioggia e dell'autunno mentre Arizona, come seguisse un pifferaio magico, attraversa calli, campi e fatalmente entra in un palazzo dove l'aspetta David Bowie.

Poiché oltre a essere molto bella è anche molto fortuna-

ta, la modella americana incrocia lo sguardo di Bowie che per lei suona una versione singolare di "I'd rather be high". Con o senza canzone, Arizona capitolò e si ritrovò immersa in un grande ballo in maschera. Incauta, chiude gli occhi e quando li riapre, il cantante è scomparso. Però non l'ha abbandonata del tutto.

Nella borsa di cui sopra (e dove sennò?) Arizona trova lo spartito della canzone che le farà compagnia nel suo nuovo viaggio a bordo di una giunca malese che, un pelo troppo alta, l'estate scorsa ha rischiato di finire incastrata sul ponte dell'Accademia.

Manuela Pivato
GRUPPO EDITORIALE RIVISTE

Che cosa può essere più armonioso della carezza di una mano? Ieri mattina, a punta della Dogana, l'artista lussemburghese Ray Monde con studi all'Accademia di Belle arti a Parigi, residente a Montreux in Svizzera ha "esposto" il suo progetto artistico "caress the world" che consiste nel liberare nell'aria una serie di mani di carta colorate legate a un filo. Queste mani vengono "liberate" in varie località del mondo e l'intento di Ray Monde è quello di far riflettere sulla necessità di amare il nostro Pianeta e tutto ciò che ci circonda. Il progetto artistico è partito nello scorso mese di luglio dal Polo Nord è passato in Corsica, in Svizzera e ieri a Venezia. In due anni toccherà tutti i Paesi del mondo e con molta probabilità finirà il suo percorso nuovamente a Venezia. «È un'idea di "positività" in mezzo alla "negatività" dal quale veniamo bombardati ogni giorno - spiega l'artista - accarezzare il mondo e perché no? In fondo la mano è l'elemento di base sul quale poggia il progetto, proprio per l'importanza fondamentale che ha nella vita di tutti i giorni, per farci pensare all'uso che ne facciamo, sia vi-

lento che pacifico».

In ogni tappa di questo "tour" artistico le mani di carta dovrebbero essere firmate dalle persone che passano o che si limitano ad osservare. Al termine dei due anni tutte le mani saranno raggruppate in un unico luogo e accompagnate dalle foto scattate in ogni parte del mondo. Le mani per connettere gli abitanti del mondo. È un progetto senza bandiere, limitato solo dall'immaginazione soggettiva. Il grande drammaturgo Bertolt Brecht diceva che l'arte non è uno specchio sostenuto dalla realtà ma un martello con il quale formarla. Sembra proprio questo l'intento avventuroso di Ray Monde che parte dal principio che tutte le prime opere d'arte sono state dipinte con le mani sulle caverne, sui muri. Aprire gli occhi sull'universalità dell'arte, la bellezza il nostro cuore della forza dello spirito umano. In questa particolare "avventura" Ray Monde viene supportata da un famoso cardiologo svizzero di origine ceca che si chiama Jan Adamec, il quale l'accompagna in tutte le sue performances.

Valter Esposito
GRUPPO EDITORIALE RIVISTE



La Collezione Guggenheim

BeClear!, comunicare per credere

Da lunedì alla Guggenheim i laboratori multidisciplinari per adulti e ragazzi

Quanto sappiamo esprimerci in modo efficace affinché ciò che comunichiamo raggiunga pienamente il nostro interlocutore? Quanto siamo in grado di decodificare i messaggi che contraddistinguono la nostra quotidianità?

Le risposte a queste domande provano a darle BeClear! il nuovo ciclo di incontri per adulti, ragazzi e bambini realizzato dalla Collezione Peggy Guggenheim.

In una metaforica catena generazionale e passaggio di esperienze e linguaggi a ritroso nel tempo, BeClear! permet-

terà agli adulti di trasmettere i propri lavori ai ragazzi, i quali interverranno sul materiale ereditato, passando infine il testimone ai bambini, che speri-menteranno a loro volta dando una personalissima chiave di lettura del progetto.

Il primo ciclo, destinato agli adulti, prenderà il via a novembre, con 4 laboratori multidisciplinari (lunedì 4, 11, 18, 25 dalle 20 alle 22) finalizzati ad apprendere e approfondire strumenti e tecniche comunicative efficaci.

A gennaio e febbraio (sabato 11, 25 gennaio e 8, 22 febra-

io dalle 16 alle 18) sarà la volta dei ragazzi dagli 11 ai 14 anni confrontarsi con il linguaggio pubblicitario e nuovi mezzi di comunicazione, mentre a marzo (sabato 8, 15, 22, 29 dalle 15 alle 17) i bambini familiarizzeranno con animazione, pubblicità e fumetto.

13 cicli si concluderanno ad aprile con l'analisi dei lavori eseguiti dai partecipanti arrivando così a una sintesi finale sul tema della comunicazione, attraverso l'approfondimento dei concetti di delega, eredità e passaggio generazionale.

Dopo il sostegno alle prece-

endenti edizioni di BeCreative e Be Connected, Garage San Marco spaconferma per il terzo anno il suo supporto, credendo fermamente nell'arte e nella creatività come cardini della formazione e della crescita intellettuale delle persone.

Partner formativo del progetto è invece Fabbrica di Lampadine, che da 7 anni si propone di mettere in relazione il mondo dell'arte e quello dell'impresa attraverso percorsi formativi che vedono arte e creatività applicate a temi di interesse manageriale.

GRUPPO EDITORIALE RIVISTE

Installation *CARESS THE WORLD*

• **Baku Azerbaijan**

• April 2015



Marlon and Benji Rock



Marlon and Benji Rock



Installation Arne Jacobsen House Klampenborg *CARESS THE WORLD*

• **Copenhagen** **Danemark**

• June 2015



Photos : Laura Philipps

CARESS THE WORLD

- Cuzco Peru
- July 2015



CARESS THE WORLD

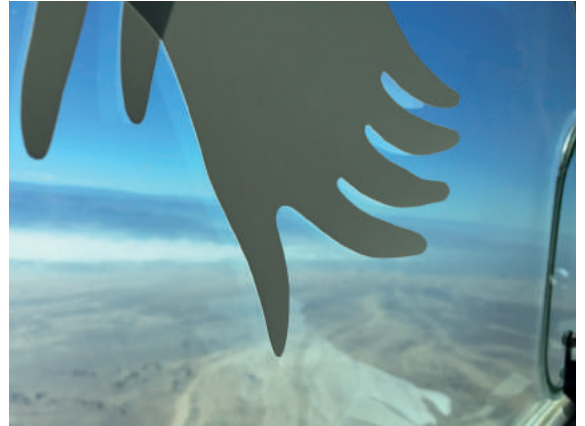
- Lima Peru
- July 2015





CARESS THE WORLD

- Nazca Lines Peru
- July 2015



CARESS THE WORLD

- Amazon River Peru
- July 2015



CARESS THE WORLD

● Machu Picchu Peru

● July 2015



Installation Lukoil Headquarters *CARESS THE WORLD*

- **Moscow Russia**
- **September 2015**



With Vagit Alekperov





Installation **CARESS THE WORLD**

● **COP 21 Paris France**

● **December 2015**



Carole Dieschbourg

Luxemburgish Minister of the Department
of Environment





Luxembourg booth / Acting Presidency of the European Union



Ray Monde and Jan Adamec filmed by Soleil Film, Producer, Vienna Austria

PRESIDENCY

KEY BRIEF



Official newspaper with introduction by French President François Hollande

CARESS THE WORLD

Caress The World



photo Jean - Claude Bonel



Une installation artistique en faveur de la paix

Cette installation unique, sobre et symboliquement puissante : des mains découpées caressent le monde du Pôle Nord au Pôle Sud et unissent les habitants sur leur chemin. Ray MONDE, plasticienne, conceptrice du projet et le Docteur Jan Adamec vont à la rencontre du monde et de ses habitants avec cette oeuvre porteuse de sens.

Cette démarche artistique a été inaugurée au Pôle Nord le 5 juillet 2013 à bord du brise glace « 50 ans de victoire », a visité vingt pays et va parcourir les 193 pays des Nations Unies pour terminer son périple au Pôle Sud. Une exposition rétrospective illustrant ces étapes se tiendra à la Biennale de Venise 2017. CARESS THE WORLD vient ouvrir une fenêtre temporelle en faveur du lien humain authentique, en profitant ces découpes de mains tel un réseau vivant et illimité à travers la planète.



Premier projet artistique officiellement lancé au Pôle Nord - Cérémonie d'ouverture 50 ans de victoire - Juillet 2013 (photos non destinées à être réutilisées)

An installation in favor of Peace

This unique installation, sober and symbolically powerful: the resin cuts hands caress the world from the North Pole to the South Pole and unite the locals on their way. Ray MONDE, artist, designer of the project and Dr. Jan Adamec travel the world with this meaningful work.

The artistic project « CARESS THE WORLD » started at the North Pole on 5th of July 2013 on board of the ice-breaker "50 Years of Victory". It has visited twenty countries and will travel around the world until the South Pole including the 193 countries recognized by the United Nations. A summery including all stages of the journey will be presented in 2017 Venice Biennale. « CARESS THE WORLD » just open a time window in favor of genuine human, by shaping this hands blanks connection like a living and unlimited network around the world.

To take part in this incredible journey and embrace the idea of « CARESS THE WORLD » follow us on www.caresstheworld.org

Toute personne ou institution désirant soutenir ou collaborer au projet sera participante à l'exposition rétrospective lors de la Biennale de Venise 2017.

Pour participer à ce projet, visitez notre site www.caresstheworld.org

Image pour (photos non destinées à être réutilisées)





Photo Barbara Bedin



Photo Barbara Bedin

Performance *CARESS THE WORLD*

- **The Floating Piers by Christo and Jeanne-Claude**
Lago d'Iseo Italy
- June 2016



Installation *CARESS THE WORLD*

● **China**

● April 2016, by Barbara Bedin



Great Wall



Shanghai Bund

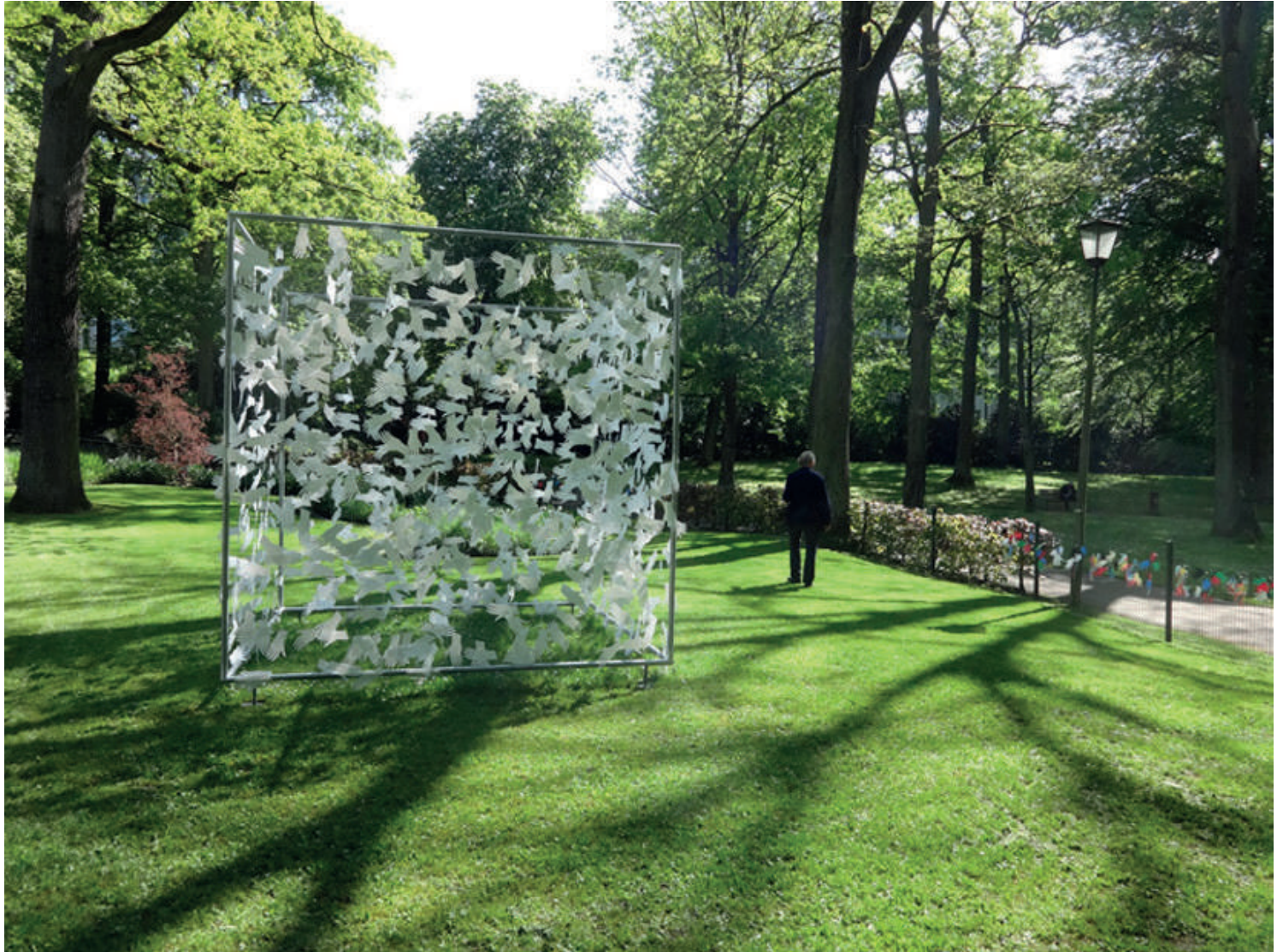


Terracota Warriors , Xian

Installation *CARESS THE WORLD*

● Parc Edmond Klein Luxembourg

● May 2016





«Caress the World»

Projet artistique dans le parc Edmond Klein



Luxembourg. Le collège des bourgmestre et échevins a inauguré le projet artistique «Caress the World» au parc Edmond Klein, en présence de l'artiste Ray Monde. Initié en juillet 2013 à bord du brise-glace «Fifty Years of Victory» au pôle Nord, le projet est à découvrir maintenant à Luxembourg-Ville, rajoutant la capitale du Grand-Duché aux nombreux endroits à travers le monde où «Caress the World» a déjà été exposé: en Corse (2013), en Italie (2013), en Suisse (2014), à Singapour (2014), à New York et à Miami South Beach (2014), en Tanzanie (2014), en Biélorussie (2014), au Népal (2014), au Koweït (2015), à Paris où il a été exposé récemment à la Cop 21. Avec un cube comportant des centaines de mains, «Caress the World» se veut un projet qui unit les citoyens du monde, qu'ils habitent dans des grandes villes très peuplées ou les régions les plus excentrées de la planète. Le projet met en avant la diversité de l'humani-

té et des cultures et est un vecteur de solidarité: en effet, l'objectif visé par l'artiste est de porter un message de paix à travers les 193 pays reconnus par l'ONU. Pour donner une nouvelle dimension au projet, l'artiste a décidé de réaliser une installation complémentaire avec des enfants de l'école fondamentale Gellé. Ainsi, 30 élèves du cycle 3 ont découpé des mains dans des matériaux durables: ces mains, de toutes les couleurs, et notamment celles des drapeaux des diverses nationalités représentées dans la classe multiculturelle de Bonnevoie, sont accrochées en périphérie de l'installation de Ray Monde et constituent une sorte de prélude, voire d'encadrement, à l'œuvre d'art proprement dite. Le projet entier «Caress the World» sera présenté lors de la biennale de Venise en 2017 où il sera accompagné d'une installation vidéo et de photographies des mains voyageant à travers le monde.

(C.)

Énigmatique et poétique

LUXEMBOURG Le concept «Caress the World» est implanté en ville depuis hier. L'artiste luxembourgeoise Ray Monde veut recouvrir la planète de mains tendues. Rendez-vous dans le parc de l'avenue de Monterey.

Des structures «Caress the World» ont déjà été montées dans une trentaine de pays depuis 2013.

De notre journaliste
Hubert Gamelon

Dans les spiritualités orientales, la nature est souvent célébrée comme une divinité. Ainsi, par exemple, des fanions de prières bouddhistes: le vent qui caresse les oraisons imprimées est censé les répandre ailleurs. Dans cet esprit, non sans un brin de folie, l'artiste luxembourgeoise Ray Monde vient d'installer sa structure «Caress the World» à Luxembourg: des centaines de mains blanches suspendues dans un carré implanté dans le parc jouxtant l'avenue Monterey. Autant de colombes que le vent fait virevolter. «Peu importe le pays, la main sert toujours à saluer, explique l'artiste. C'est le premier contact, même pour un coucou de loin.»

La Luxembourgeoise a parcouru le monde. De semblables structures ont déjà été montées dans une trentaine de pays depuis 2013. Dont quelques lieux inédits, comme le pôle Nord. «J'ai eu l'occasion d'embarquer sur un brise-glace russe, se souvient Jan Adamec, un chirurgien suisse, co-créateur du projet. Le pôle Nord a été notre première étape. Depuis ce point, on ne peut regarder que vers le Sud, pour "caresser le monde" avec nos mains.»

Un concept mondial rentre au bercail

Le concept «Caress the World» a rencontré un écho favorable dans des régions aussi variées que l'Asie (Singapour), le Moyen-Orient (Oman), l'Amérique (New York), la Méditerranée (Corse). Mais jamais au Grand-Duché, pourtant patrie de l'artiste!

La Ville a déboursé 15 000 euros pour accueillir l'œuvre permanente. Les mains blanches, façonnées en Suisse, sont taillées dans une résine spéciale pour résister à des températures allant de «-50 degrés à +50 degrés», insiste Jan Adamec. Gageons que le parc ne connaîtra jamais de telles variations de température! L'artiste s'est donné jusqu'en 2019 pour



Photo: Hervé Montalgu

L'artiste Ray Monde et Jan Adamec, cocréateur du concept, hier, dans le parc de l'avenue Monterey.

planter un maximum de structures «Caress the World» dans le monde. Le projet fera ensuite l'objet d'un travail plus en profondeur, à l'occasion de la Biennale de Venise, sur la perception de l'œuvre. «Chacun, selon sa culture, peut l'aborder avec un regard différent, estime Ray Monde. La Biennale permettra aussi de revenir sur nos expériences.»

Car lors de chaque implantation, un artiste local et des partenaires éducatifs sont sollicités. Pour Luxembourg, l'artiste était toute trouvée... Ray Monde elle-même. Deux classes de Bonnevoie ont ensuite été sollicitées. À côté de l'œuvre, les élèves

avaient accroché leurs dessins de mains, «aux couleurs des origines de chacun». Un travail qui a bien plu à Lydie Polfer, la bourgmestre de Luxembourg.

«La Ville est composée à 70% d'habitants qui n'ont pas de passeport luxembourgeois. Je vois chez les écoliers autant de mains tendues pour vivre en harmonie à Luxembourg.» On peut trouver l'affirmation mièvre. Mais chacun connaît le franc-parler de la bourgmestre chez qui tout trahit l'intérêt (ou non) pour un sujet. C'est donc qu'elle est attachée à ce «vivre ensemble...» visiblement plus qu'à l'œuvre d'art en elle-même.

Un coup de main?

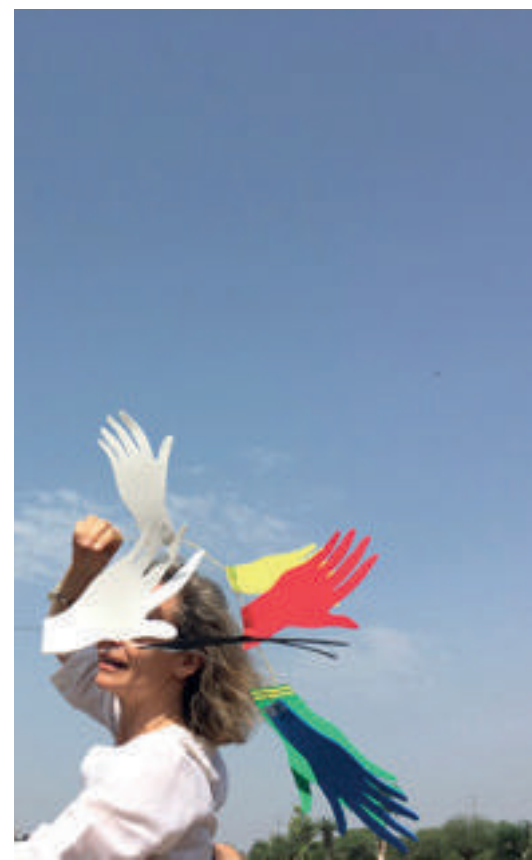
Le concept «Caress the World» est inédit. Il repose sur l'invitation (d'une ville, d'un collectionneur) et pour parler plus crument, sur le sponsoring. Lorsque le projet sera achevé, en 2019, les créateurs aimeraient faire de «Caress the World» une fondation caritative, «puisque c'est dans le symbole même de la main ten-

due», explique Jan Adamec. Les entreprises luxembourgeoises intéressées sont invitées à contacter les responsables à l'adresse ci-dessous. «Le Luxembourg possède de nombreux établissements bancaires qui ont des salles dans le monde entier, a souligné Jan Adamec. Ça serait formidable de monter une opération d'envergure avec quelqu'un ici!»

«Caress the World»
Tél.: 0041 799 19 68 70
Courriel: ray@ray-monde.net



Performance *CARESS THE WORLD*
● Ujjain Madhya Pradesh **India**
● May 2016, by Michèle Bram



Performance *CARESS THE WORLD*

● **Cayman Islands**

● **January 2017**



Performance *CARESS THE WORLD*

• Cayo Ensenacho **Cuba**

• January 2017





Performance *CARESS THE WORLD*

● Trinidad **Cuba**

● January 2017





Performance *CARESS THE WORLD*

- **Fabricà de Arte Cubana** in Havana **Cuba**
- January 2017



